Conc
Wing
2
45
.18
Ser. 1a
No. 75

NOTICE

DE QUELQUES LIVRES NOUVEAUX,

Que l'on trouve chez DURAND neveu, Libraire, rue Galande, à la Sageſſe.

HISTOIRE Littéraire des Troubadours, contenant leurs vies, les extraits de leurs pièces, & pluſieurs particularités ſur les mœurs, les uſages, & l'hiſtoire du douzième & du treizième ſiècles. 3 vol. *in*-12.

SANS les travaux immenſes de M. de Sainte-Palaie, l'Hiſtoire littéraire de l'Europe, & de la France en particulier, auroit toujours été incomplette. Il n'y avoit que l'auteur des *Mémoires ſur l'ancienne Chevalerie*, qui pût arracher les troubadours du tombeau, où leur renommée étoit enſevelie avec leurs ouvrages. Ce reſpectable académicien, ſacrifiant tout, ſanté & fortune, aux recherches les plus profondes ſur nos antiquités nationales, eſt parvenu à découvrir tout ce que l'on pouvoit raiſonnablement déſirer, dans un genre d'étude hériſſé d'épines & capable d'effrayer la paſſion même du ſavoir. Le Public jugera que ce n'eſt point une découverte de pure curioſité, ni d'érudition infructueuſe.

Pour connoître les troubadours, ces anciens poëtes provençaux, les peres de la littérature moderne, il falloit trouver & expliquer leurs ouvrages. La bibliothèque du Roi en poſſede ſeulement quatre manuſcrits. L'Italie en poſſede un grand nombre. Quoique l'amour de l'antiquité & des arts y eût déjà conduit M. de Sainte-Palaie, il entreprit un ſecond voyage pour recueillir tant de monumens inconnus ou négligés. Au mois de Février 1740, les *Nouvelles littéraires de Florence* célébrèrent ſon projet & ſon travail. Quatre ans après, le ſavant docteur Lami les célébra de nouveau dans une éloquente épitre dédicatoire, où il rend également juſtice aux qualités de ſon cœur & à celles de ſon eſprit. (Voyez *Deliciæ eruditorum.*)

Si l'académicien françois a épuiſé, pour ainſi dire, toutes les bibliothèques d'Italie, cette eſpèce de conquête exigeoit une activité, une dépenſe, des ſoins incroyables. Qu'on en juge par un fait particulier. Les PP. Mabillon & de Montfaucon n'avoient pu obtenir que certains manuſcrits de Rome leur fuſſent communiqués: M. de Sainte-Palaie, pour en obtenir la communication, a eu beſoin d'un bref du pape; ſoit qu'une jalouſie littéraire mal entendue, ou une politique intéreſſée mît obſtacle aux progrès de nos connoiſſances.

Après avoir recueilli environ quatre mille pièces, & les vies originales de pluſieurs poëtes; après avoir vérifié que les fragmens épars en divers endroits, au nombre de douze cents, ſe trouvoient tous dans ſes recueils; il lui reſtoit encore les plus grandes difficultés à vaincre. Comment bien entendre les troubadours? Des gens de Lettres, familiariſés avec le provençal moderne, trouvoient ſouvent leur langage inintelligibles. De célèbres Italiens qui avoient étudié leurs poéſies, Rédi & Creſcimbéni, n'en avoient pu traduire quelques morceaux ſans tomber dans des mépriſes & des contreſens. M. de Sainte-Palaie étoit réduit à ſe faire lui-même ſon Dictionnaire; il l'a fait; & pour peu qu'on connoiſſe ſon exactitude ſur les plus minces détails, on ne doutera point qu'il n'ait examiné, reſſaſſé, comparé tous les mots, de manière à ſaiſir le ſens de tout ce qui peut être interprété.

Enfin l'idée ſeule de ſon travail eſt effrayante pour l'imagination. Quinze volumes *in-folio*, contenant les pièces provençales, avec les variantes des différens manuſcrits; huit autres volumes d'extraits, où ces pièces ſont en partie traduites, où chacune eſt déſignée dans l'ordre alphabétique des auteurs; ſans parler du gloſſaire, des tables, & d'une infinité de notes: voilà un des monumens les plus extraordinaires du courage que peut inſpirer à l'homme de Lettres, non l'ambition ou l'intérêt, mais le ſeul déſir d'acquérir des connoiſſances & de les communiquer.

Cependant M. de Sainte-Palaie, occupé d'un autre ouvrage d'érudition encore plus important, & courbé ſous le poids d'une vénérable vieilleſſe, ne pouvoit donner au public le fruit de ſes travaux ſur les troubadours. Des amis communs m'invitèrent à cette entrepriſe. Je crus d'abord qu'elle ne convenoit ni à mes principes ni à mes goûts, qu'il s'agiſſoit uniquement de galanterie, & qu'il importoit fort peu de ſavoir comment nos premiers poëtes chantoient leurs dames. Mais j'eus la curioſité de parcourir les extraits; j'y aperçus beaucoup de détails intéreſſans pour l'hiſtoire des mœurs, pour celle de l'eſprit humain; je ſentis qu'on en pouvoit tirer des lumières ſur une foule d'objets, à peine connus de nos jours, & obſcurcis par les nuages du préjugé: alors mes ſcrupules s'évanouirent.

Un ſentiment louable de M. de Sainte-Palaie acheva de me décider. Il craignoit qu'une plume licencieuſe ne s'emparât un jour de matériaux amaſſés pour l'utilité publique, & ne les employât au préjudice des bonnes mœurs. Il craignoit de même qu'un faux goût de frivolité ou de bel-eſprit ne dégradât ſes recherches, en les détournant de leur véritable but, en cherchant moins à faire un ouvrage utile qu'un ouvrage brillant & peut-être pernicieux. Ces vues s'accordoient trop avec les miennes, pour que je ne me fiſſe pas comme un devoir de les ſeconder.

Les aventures, & même les pièces galantes des troubadours, épurées de tout ce que la pudeur doit proſcrire, peuvent ſervir ſans pédantiſme, ſoit à caractériſer l'eſprit & les mœurs des ſiècles de la chevalerie, ſoit à peindre le vice haïſſable quand il trouble l'harmonie & les devoirs de la ſociété. Sous la plume de Fénélon, l'île enchantereſſe de Calypſo, les trompeuſes délices de l'amour fourniſſoient matière aux leçons de la ſageſſe. Ce grand

homme ne doutoit pas que, pour être ſolidement prémuni contre les déſordres, il ne fallût en connoître la nature & les dangers. Auſſi l'hiſtoire & la morale ſont-elles étroitement liées l'une à l'autre. La première offre les faits; la ſeconde en tire les conſéquences.

Juſqu'aux ſatires indécentes de quelques troubadours contre le clergé, ou contre la cour de Rome, tout devient matière d'inſtruction. Elles tiennent aux faits hiſtoriques & aux mœurs du tems: elles prouvent que les ſiècles d'ignorance furent des ſiècles de déſordres; que les miniſtres de l'égliſe nuiſoient beaucoup à la religion même, par des abus & des excès trop capables de ſoulever les eſprits; que leur miniſtère n'auroit point été en butte aux traits de la haine, ſi les lumières & les vertus en avoient garanti leur perſonne. Combien n'ont-ils pas profité depuis de cette fatale expérience? combien le ſpectacle des anciennes erreurs, des anciennes fautes, n'eſt-il pas propre à inſpirer la ſageſſe?

Quoi qu'il en ſoit, le mérite de cet ouvrage appartient ſpécialement à M. de Sainte-Palaie. Je n'ai fait que mettre en œuvre avec plaiſir les matériaux qu'il a raſſemblés avec tant de peines. J'ai ſuivi ſes traductions, en donnant au ſtyle une tournure plus libre & plus variée. Ses remarques & celles de ſes premiers coopérateurs m'ont épargné l'ennui des recherches. Le choix & l'arrangement des matières, le ſoin de les fondre, d'y méler des réflexions, & de remédier autant qu'il eſt poſſible à une ennuyeuſe uniformité, n'exigent pas de grands efforts quand on a de pareils ſecours. Quoique j'aie ſupprimé une infinité de choſes indifférentes, on me reprochera peut-être d'en avoir laiſſé beaucoup trop. Mais ce qui ſeroit plus qu'indifférent ailleurs, ne l'eſt point dans l'hiſtoire littéraire, où les gens de Lettres peuvent trouver important ce que les gens du monde jugent inutile.

Un académicien très-connu, dont la profonde érudition eſt accompagnée de toutes les graces de l'eſprit & de toutes les lumières de la critique; dont la ſociété, comme celle de M. de Sainte-Palaie, eſt également douce & avantageuſe pour ſes amis; & qui ne peut ſe dérober aux louanges, quoiqu'il ne me permette point de le nommer, avoit compoſé autrefois quelques vies de nos troubadours. J'ai beaucoup profité de ſon travail, en regrettant qu'il ne l'ait pas étendu plus loin. Il embraſſoit les généalogies, la chronologie, les diſcuſſions hiſtoriques, les obſervations littéraires. Lui ſeul auroit pu remplir un plan ſi vaſte. Pour moi, il me falloit être court, ſous peine d'être ennuyeux ſans utilité.

Un autre homme de Lettres, qui ne vit plus, s'étoit chargé de finir l'ouvrage ſur le même plan. Ce qu'il a écrit ſur cette matière ne pouvoit ſoutenir l'impreſſion. Mais j'y ai trouvé la plupart des matériaux néceſſaires parmi beaucoup de minuties & de longueurs inſupportables.

Cet Ouvrage a été rédigé par M. l'Abbé MILLOT, des Académies de Lyon & de Nancy. Ces trois Volumes ſe vendent 9 liv.

ELÉMENS d'Hiſtoire générale, par M. l'Abbé MILLOT, *des Académies de Lyon & de Nancy*. 9 vol. *in*-12.

L'HISTOIRE, dit l'Orateur Romain, eſt le flambeau de la vérité: elle enſeigne l'art de bien vivre. Y a-t-il, en effet, une erreur & un préjugé nuiſible dont elle ne puiſſe nous garantir par le tableau des illuſions & des folies qui ont égaré les hommes? Y a-t-il un vice dont elle ne peigne, dans une foule d'exemples, la difformité & les malheurs? Une vertu, dont elle n'inſpire l'amour, en conſacrant la mémoire des perſonnages vertueux? Une ſeule circonſtance de la vie, à laquelle ne s'appliquent utilement ſes leçons? Et, depuis le trône des Rois, juſqu'au cabinet du Philoſophe, où trouver un état qui n'ait plus ou moins à profiter de ſes lumières?

Voilà ce qu'aucun ſiècle n'a jamais mieux ſenti que le nôtre; voilà ce qui a rendu l'hiſtoire recommandable de nos jours, & ce qui a donné naiſſance à tant d'eſſais, à tant d'ouvrages hiſtoriques, à tant de recueils d'anecdotes, &c. Nous ne prétendons pas juger du mérite de chacune des productions de ce genre; mais ne craignons pas d'avouer que la plûpart n'ont point eu pour objet l'inſtruction du plus grand nombre, puiſque, juſqu'à ce jour, on ſe plaignoit qu'il manquoit à notre littérature un Livre où les jeunes gens & cette claſſe nombreuſe de Lecteurs qui n'ont que quelques inſtans rapides à donner à l'étude des Annales des peuples, puſſent puiſer une connoiſſance ſuffiſante de la naiſſance, des progrès, de la chûte des Nations & des Empires; des effets prodigieux des paſſions & du génie; de la variété ſurprenante des lois, des mœurs, des uſages, des opinions; & de cette foule d'événemens fameux qui tant de fois ont changé la face du monde. Sans être ni trop concis, ni trop prolixe, & gardant toujours un ſage milieu, M. l'Abbé Millot a rempli l'attente univerſelle dans les Elémens que nous préſentons au Public, & l'accueil que cet Ouvrage a reçu juſqu'ici, prouve tout à la fois le goût décidé des Lecteurs éclairés pour tout ce qui ſort de la plume de cet habile Académicien, & la juſteſſe du jugement que nous en portons.

Mais afin de mettre de plus en plus les Citoyens en état d'apprécier le mérite de cet important Ouvrage, nous allons eſſayer d'en tracer le plan, & de montrer en peu de mots les principaux objets que s'eſt propoſé le ſavant Auteur.

Les quatre premiers Volumes traitent de l'Hiſtoire ancienne; Hiſtoire que quelques modernes célèbres ont trop décriée. A les en croire, il faudroit la bannir preſqu'entierement des écoles, des cabinets du monde poli: également fauſſe & inutile, ſelon eux, elle y occupe une place uſurpée ſur les études eſſentielles.

Sans doute, on ne doit pas lui donner, comme autrefois, la préférence ſur les objets qui nous intéreſſent le plus; on ne doit pas, ſur tout dans l'inſtruction civile, en accumuler les minuties, avec une peſanteur pédanteſque; on ne doit pas la rendre abſurde par des fables, ou faſtidieuſe par des inutilités; on ne doit pas enfin attacher de l'importance à ce qui n'eſt qu'un poids accablant pour la mémoire.

Mais l'Hiſtoire ancienne, réduite à de juſtes bornes, outre qu'elle attire fortement la curioſité, eſt une ſource de lumières, & de grands exemples également propres à éclairer l'eſprit, à former le jugement & les mœurs, & à

orner utilement l'imagination. Et c'eſt ainſi que M. l'Abbé Millot l'a préſentée dans ces quatre Volumes.

Après une Introduction fort utile, où l'on montre combien l'Hiſtoire en général intéreſſe l'humanité; quels ſont ſes effets ſur l'eſprit & ſur le cœur, &c; le premier Volume offre l'hiſtoire des Egyptiens, celle des Chinois, celle des Aſſyriens & des Babyloniens, celle des Phéniciens, celle des Hébreux ou des Juifs, celle des Médes & des Perſes, celle des Indiens, celle des Scythes & des Celtes; & des obſervations générales ſur les anciens peuples d'Aſie, leſquelles ſont ſuivies de l'Hiſtoire grecque.

Le ſecond Volume préſente la fin de l'Hiſtoire grecque, & le commencement de celle des Romains, juſqu'au Traité de paix qui termina la ſeconde guerre Punique.

Dans le troiſiéme, on continue de voir les progrès & les révolutions de ce Peuple conquérant depuis qu'il eut humilié ſa ſuperbe rivale, juſqu'au temps des Empereurs Dioclétien & Maximien.

Enfin, le quatriéme Volume nous conduit depuis le regne glorieux du Grand Conſtantin, juſqu'à la naiſſance & les ſuccès rapides du Mahométiſme, époque de la décadence de l'Empire Romain.

Les cinq derniers Volumes, qui traitent de l'Hiſtoire moderne, ne doivent pas moins nous intéreſſer que les précédens, ſoit par les faits curieux qui s'y trouvent raſſemblés, les grandes révolutions dont on y voit le tableau, ſoit par la touche ingénieuſe, &, ſi l'on oſe ainſi parler, par le coloris philoſophique dont l'habile Écrivain a embelli ſes portraits.

Le premier de ces cinq Volumes offre d'abord des Obſervations préliminaires ſur l'établiſſement des Barbares dans l'Empire Romain. L'Auteur ajoute, à ces excellentes réflexions, un morceau précieux qu'il a traduit de l'anglois, & dans lequel on traite des Nations groſſiéres, ſous l'influence de la propriété & de l'intérêt. Cet article, dont l'objet eſt de faire bien connoître les mœurs & les principes des Barbares, qui ont fondé tant de Monarchies modernes, eſt très-propre à inſtruire les Lecteurs, dont l'attention ſe porte aux idées générales, & il peut ſervir de modèle pour former un réſultat utile des faits particuliers.

Viennent enſuite les trois premières époques de l'Hiſtoire moderne. La première de ces époques, qui contient environ trois ſiécles, commence avec la Monarchie Françoiſe, & conduit juſqu'à Charlemagne: on y voit la barbarie étendre ſur toutes les contrées de l'Europe les épaiſſes ténèbres de l'ignorance. La ſeconde nous mene depuis la fin du huitième ſiécle, juſqu'au milieu du dixième: on y admire le regne glorieux de Charlemagne, l'établiſſement du nouvel Empire d'Occident; & ſur la fin, on frémit en voyant les incurſions ſanglantes des peuples du Nord. La troiſième époque, comprend tous les événemens qui ſe ſont paſſés dans le monde depuis le milieu du dixième ſiécle, juſqu'au temps du pontificat de Grégoire VII.

L'hiſtoire des intrigues ambitieuſes de ce Pontife, qui vouloit être le Souverain des Souverains, commence le ſecond Volume & la quatrième époque. On y voit les guerres du ſacerdoce avec l'empire, & les commencemens des croiſades, c'eſt-à-dire, qu'on y trouve un tableau de tout ce qui eſt arrivé ſur notre globe depuis le milieu du onzième ſiécle, juſqu'au treizième. La cinquième époque préſente l'hiſtoire de preſque tout le treizième ſiécle: l'accroiſſement du pouvoir des Papes, & la fin des croiſades ſous Saint Louis, ſont ce qui pique le plus la curioſité du Lecteur qui veut connoître les hommes.

La ſixième époque, qui mene depuis la fin du treizième ſiécle juſques vers l'an 1380, expoſe, entr'autres choſes; les regnes intéreſſans de Philippe-le-Bel & de Boniface VIII, & l'on voit l'autorité royale s'affermir en France. La ſeptiéme, qui commence à l'an 1378, & ſe termine au milieu du quinzième ſiécle, contient l'hiſtoire du grand Schiſme d'Occident; & l'on y trouve un tableau des malheurs de la France ſous Charles VI; malheurs réparés par Charles VII, ſon fils.

La huitième époque, qui commence le troiſième Volume, & qui renferme les événemens qui ont agité le monde depuis le milieu juſques vers la fin du quinzième ſiécle, préſente la décadence de l'Empire Grec, détruit enfin par les Turcs; l'élévation des Médicis à Florence, & le regne de Ferdinand & d'Iſabelle en Eſpagne.

Les voyages de Chriſtophe Colomb, ou la découverte du Nouveau monde par ce célèbre Navigateur, la ligue formée pour abattre la puiſſance de Véniſe, le beau regne du Pape Léon X, qui eſt en même temps celui des Arts, enfin les intrigues, les commencemens & les progrès de l'héréſie de Luther, ſont les objets de la neuvieme époque, qui conduit depuis la fin du quinzième ſiécle, juſqu'à l'an 1519.

Dans la dixième, qui contient quarante années, on trouve le regne de Charles-Quint; on voit la Maiſon d'Autriche élevée au plus haut point de grandeur, & l'hiſtoire du Concile général de Trente.

Les guerres de religion en France, le ſoulevement des Provinces-Unies contre Philippe II, roi d'Eſpagne, & l'Angleterre floriſſante ſous le regne d'Eliſabeth, ſont les principaux objets de la onzième époque, qui finit à Henri le Grand.

Le regne de cet auguſte Monarque, le modèle des Souverains & l'amour de ſon peuple, commence le quatriéme Volume & la douzième époque, qui ſe termine au miniſtère du Cardinal de Richelieu en 1624: on y voit les maux de la France réparés par un bon Roi.

La treizième époque, qui va depuis l'an 1624 juſqu'au commencement du regne de Louis XIV, développe le génie, les intrigues & la conduite de ce fameux Cardinal, ſous le regne de Louis XIII; on y voit de plus l'abaiſſement de la Maiſon d'Autriche, & le Parlement d'Angleterre faire la loi à ſon Souverain.

La quatorzième époque, qui eſt celle de Louis XIV, eſt, ſans contredit, la plus intéreſſante, puiſqu'elle embraſſe une infinité d'objets qui demandent certains détails, & qui méritent beaucoup de réflexions. L'état de tous les Peuples va ſe fixer; les lumières & les arts, circulant d'un pays à l'autre, vont produire de nouvelles idées avec de nouvelles mœurs; de grandes révolutions doivent changer les ſyſtêmes politiques. C'eſt ici que la curioſité s'anime davantage, & qu'à moins de s'attacher à la ſubſtance des choſes, elle ſeroit en quelque ſorte accablée par une ſtérile abondance.

Pour éviter la confuſion dans une matière ſi étendue, l'Auteur la diviſe en quatre Livres, dans leſquels il arrange, avec une méthode admirable, cette multitude de faits qui viennent en foule ſous ſes pinceaux.

Le Livre premier s'étend depuis l'avénement de Louis XIV au trône, en 1643, juſqu'à la guerre de 1667. Le ſecond, dont une partie eſt rejettée au commencement du cinquième & dernier Volume, va depuis la guerre de 1667 juſqu'à celle de 1688, après la ligue d'Augſbourg. Le troiſième commence à la guerre de 1688,

& finit au Congrès d'Utrecht, en 1712. Le quatrième présente la fin du regne de Louis le Grand, l'Hiſtoire du Czar Pierre I le réformateur, c'eſt trop peu dire, le créateur de ſon Empire, & celle de l'impétueux, de l'inflexible Charles XII, roi de Suede, & l'Alexandre du Nord.

Ces quatre Livres ſont précédés d'un chapitre très-inſtructif, dans lequel l'Auteur examine les progrès du Gouvernement monarchique, particulierement en France; les principes du gouvernement des Suiſſes, & de la République de Hollande; les révolutions qu'avoient éprouvées les mœurs avant le glorieux regne de Louis le Grand; les cauſes du déclin du pouvoir de la Cour de Rome; l'influence de la Théologie morale & des Caſuiſtes ſur la vie civile, & quelles diſputes en réſultèrent; enfin quel fut le progrès des Lettres & des Sciences depuis leur renaiſſance en Europe.

La quinzième & dernière époque préſente un tableau des affaires générales de l'Europe, depuis la mort de Louis XIV, juſqu'au Traité d'Aix-la-Chapelle en 1748. On y voit la guerre de l'Empereur avec les Turcs; les entrepriſes du Cardinal Albéroni, Miniſtre Eſpagnol; la Régence du Duc d'Orléans; l'abdication de deux Monarques, Philippe V, roi d'Eſpagne, & Victor-Amédée, Duc de Savoie; la guerre de 1734 contre l'Empereur; le Traité de Vienne; les brouilleries de l'Angleterre & de l'Eſpagne; la mort de l'Empereur Charles VI; les prétentions de pluſieurs Princes à la ſucceſſion de ce Monarque; la guerre commencée par le Roi de Pruſſe, & ſoutenue par la France contre la Reine de Hongrie; l'élévation de l'Electeur de Bavière à l'Empire, ſous le nom de Charles VII, ſes ſuccès & ſes diſgraces; la fameuſe bataille de Dettingen; les exploits de Don Philippe & du Prince de Conti en Italie; les campagnes, ou plutôt les triomphes de Louis XV, la mémorable victoire de Fontenoi, & la conquête de la Flandre qui en eſt le fruit; celle du Milanès & de pluſieurs Provinces par Don Philippe; la paix du Roi de Pruſſe avec la Reine de Hongrie, l'élection de l'Empereur François I, les François & les Eſpagnols chaſſés de l'Italie; les nouvelles campagnes de Louis XV; le Stathoudérat héréditaire rétabli en Hollande; la journée de l'Aſſiette; l'expédition du Prince Edouard; les expéditions maritimes de ce ſiécle; le ſiége de Maeſtricht, le Traité d'Aix-la-Chapelle, & les ſuites de ce Traité juſqu'à la paix de 1763.

Ce dernier Volume eſt terminé par un tableau des principales révolutions arrivées en Aſie dans les derniers ſiécles; & ſur-tout dans la Chine, dans le Japon, dans la Perſe & le Mogol.

Après avoir lu cet excellent Ouvrage, on ne peut s'empêcher de tirer, avec l'Auteur, ces conſéquences importantes: c'eſt l'erreur, (preſque toujours une erreur abſurde,) qui a enfanté les mauvais principes, les mauvaiſes inſtitutions, les mauvaiſes lois, les mauvais ſyſtêmes, d'où ſont nés la plupart des maux de la vie civile. L'Hiſtoire le démontre par une infinité d'exemples. L'Hiſtoire devroit donc apprendre aux Rois & aux Hommes d'Etat à corriger les défauts du Gouvernement, & à poſer les vrais fondemens du bien public. Elle doit apprendre aux Miniſtres de la Religion à la rendre plus reſpectable, en l'appliquant au bonheur des Citoyens par la culture de la vérité & des mœurs. Elle doit apprendre aux particuliers que nul bien n'exiſte ſans mélange de mal; que la perfection eſt une chimère; qu'il faut ſçavoir ſupporter ce qu'il eſt impoſſible de changer; que la modération fait également la ſageſſe & le bonheur; enfin que pour vivre heureux avec les hommes, il faut pouvoir vivre content avec ſoi-même: avantage précieux, attaché à la raiſon & à la vertu.

Quoique ce grand Ouvrage ſoit fait, non pour des enfans encore incapables de réflexions ſuivies, mais pour la jeuneſſe déjà inſtruite par les premières études, & pour les perſonnes du monde qui veulent ou acquérir les principales notions hiſtoriques, ou ſe les retracer avec fruit ſans une trop longue étude, on peut dire néanmoins qu'il ſera très-utile aux enfans mêmes, puiſqu'on y trouvera une multitude de morceaux proportionnés exprès à leur foibleſſe, & qu'il eſt d'ailleurs facile à un ſage inſtituteur, à un pere éclairé, d'écarter le peu de difficultés que leurs tendres éleves y rencontreroient quelquefois; & cette obſervation eſt d'autant plus juſte que l'Auteur n'a écrit ni une ſeche chronologie hériſſée de noms & de dates, ni une froide compilation de notices triviales & ennuyeuſes; mais qu'il a ébauché le grand tableau des choſes humaines, & qu'il y a préſenté tout le détail néceſſaire pour fixer l'attention ſur les faits les plus importans à retenir. D'ailleurs, comme on doit s'en convaincre par cet expoſé, ces Elémens ſont diviſés avec méthode, de maniere qu'un chapitre peut faire la matiere d'une leçon pour la jeuneſſe. A la fin de chaque Volume, les ſommaires forment une eſpèce d'analyſe, propre à faciliter le travail de la mémoire. Une Table de Géographie ancienne, placée dans le ſecond des quatre premiers Tomes, offre les inſtructions ſuffiſantes pour faire connoître les lieux où ſe ſont paſſés tant d'événemens mémorables, & une Table chronologique, inſérée dans le Tome IV, fixe les époques reſpectives des faits les plus célèbres de l'Hiſtoire.

Nous le diſons donc avec confiance, & nous ne craignons point d'être démentis par le Public, il y a peu d'Ouvrages plus dignes que celui-ci d'être mis au nombre des Livres claſſiques; il y en a peu qui puiſſent intéreſſer davantage les Citoyens de l'un & de l'autre ſexe, & les hommes de tous les états. Auſſi pluſieurs Compagnies célèbres l'ont-elles approuvé avec les éloges les plus flatteurs; pluſieurs Maiſons d'éducation l'ont déjà adopté; enfin, pour tout dire en un mot, il a été fait pour remplir les vues de Son Alteſſe Royale l'Infant Duc de Parme, qui a créé, pour récompenſer les rares talens de M. l'Abbé Millot, une Chaire de Profeſſeur d'Hiſtoire dans ſes Etats; & les Elémens que l'on publie ſont les leçons de cet habile Académicien, qui s'eſt fait eſtimer des Etrangers autant que de ſes Compatriotes.

Nota. Cet Ouvrage, du fond de M. PRAULT, Imprimeur-Libraire, Quai de Gêvres, ſe trouve par aſſortiment, pour la commodité du Public, chez DURAND neveu, qui eſt ſeul propriétaire des autres Ouvrages du même Auteur.

Elémens de l'Hiſtoire de France, depuis Clovis juſqu'à Louis XV, par M. l'Abbé Millot, *nouvelle édition, conſidérablement augmentée.* 3 vol. *in*-12.

Cet Ouvrage, qui a précédé les *Elémens de l'Hiſtoire générale*, n'a plus beſoin d'annonce ; car dans quel pays n'eſt il pas connu ? Pour en faire ſentir de plus en plus l'utilité, nous nous contentons d'extraire quelques unes des ſages réflexions dont l'Auteur a rempli ſa Préface.

» On déſire des Livres élémentaires en tout genre, » ſoit pour l'éducation de la jeuneſſe, qui perd ſouvent » les années entières dans une étude ſeche & ſtérile, » ſoit pour l'inſtruction d'un grand nombre de perſonnes, » qui ne pouvant faire de longues études, ne ſçavent » où puiſer les connoiſſances néceſſaires, & qui aiment » mieux tout ignorer que de lire beaucoup. L'Hiſtoire » même, qu'on peut définir l'Ecole de l'humanité, l'Hiſ- » toire de France en particulier, la plus propre à for- » mer l'eſprit & l'ame des François, eſt preſque incon- » nue à la plupart de ceux dont l'oiſiveté ſe repait de » Romans & de lectures frivoles. Nous ne manquons pas » de bons Hiſtoriens ; mais leurs Ouvrages effrayent par » la multitude des Volumes ; ils ſont pleins de détails in- » téreſſans pour un très-petit nombre de Lecteurs, en- » nuyeux ou inutiles pour tous les autres.....

» Des Elémens d'hiſtoire, pour être également utiles » & agréables, ne doivent ni embraſſer un trop grand » nombre d'objets, ni paſſer trop légérement ſur les cho- » ſes dignes d'attention. Tout ce qui n'intéreſſe point les » mœurs, l'eſprit national, l'ordre politique, la conſti- » tution de l'Etat, tout ce qui ne mene point à la con- » noiſſance des hommes, tout ce qui fatigue, & même » tout ce qui amuſe ſans profit, étoufferoit, ſous un tas » de ſuperfluités, les ſemences d'inſtructions ſalutaires. » Une brièveté exceſſive les empêchoit de même de » prendre racine. C'eſt en développant les idées, qu'on » les imprime dans un eſprit ſuperficiel & encore neuf. » Les événemens les plus célèbres, dépouillés de cir- » conſtances, y laiſſent à peine quelque trace. Une nar- » ration ſuivie, courte, rapide, dégagée de détails mi- » nutieux, pleine de traits mémorables enchaînés avec » méthode, paroît de tous les moyens le plus propre à » faire impreſſion. Elle raſſemble ſous un ſeul point de » vue les objets épars & comme noyés dans un Abrégé » chronologique : elle en forme des tableaux qui frappent » l'eſprit ; elle montre la liaiſon des effets avec leurs » cauſes ; elle apprend ainſi à connoître les principes du » bien & du mal, à raiſonner ſur les intérêts, & ſur les » devoirs de l'homme & du citoyen. C'eſt le but eſſentiel » où tout ſe rapporte. «

Telle a été préciſément la marche & la méthode de M. l'Abbé Millot dans cet Ouvrage. » Je n'ambi- » tionne point, ajoute-t-il, le mérite de la nouveauté, » ni la gloire des découvertes. Nos meilleurs Hiſtoriens » m'ont fourni les faits, & me ſerviront de garans. » Mon travail s'eſt borné au choix des matériaux, à la » diſpoſition, au ſtyle, & au ſoin particulier de marquer » l'origine des choſes, les effets de l'opinion, les lois, » les coutumes, les changemens politiques, les objets » enfin les plus dignes d'examen ; *car*, comme l'obſerve » l'illuſtre Monteſquieu, *il ne s'agit pas de faire lire, » mais de faire penſer*..... Ecrivant pour les perſonnes » qui ont beſoin de connoiſſances utiles, ſans pouvoir en » acquérir de profondes, je ſupprime quantité d'événe- » mens étrangers à mon deſſein, pour m'attacher aux » choſes également curieuſes & inſtructives ; j'évite de » ſurcharger la mémoire de dates, de noms propres, de » détails toujours fatiguans, lorſqu'ils ne ſont pas néceſ- » ſaires. Un trait qui caractériſe les mœurs vaut mieux » que des récits de batailles. On ſçait bien que les hom- » mes en tout temps ſe ſont battus ; mais on ignore ce » qu'ils ont été en tel temps ; on ignore ce qu'il importe » ſur tout de ſçavoir. «

Elémens de l'Hiſtoire d'Angleterre, depuis la conquête des Romains, juſqu'au regne de Georges II, par M. l'Abbé Millot, *nouvelle édition, corrigée & augmentée.* 3 vol. *in*-12.

Ce dernier Ouvrage n'eſt pas moins célèbre que les précédens, & l'eſtime ſingulière qu'en font les Anglois eux-mêmes, fait juger par quelle raiſon il a eu & a tous les jours en France un ſuccès ſi rapide. Madame Brooke, ſi connue en Angleterre par ſes talens littéraires, par des productions de genie, & par l'étude réfléchie qu'elle a faite de l'Hiſtoire de ſon pays, & M. Kenrick, dont le nom eſt fameux chez les Anglois, l'ont traduit l'un & l'autre en leur langue, & lui ont donné des éloges auxquels leurs Compatriotes ont applaudi. Madame Brooke aſſure formellement que, l'ayant comparé d'un bout à l'autre avec Rapin & Hume, elle a eu le plaiſir de voir qu'aucun fait n'y étoit altéré, aucun omis, qui fût de quelque importance. M. Kenrick ajoute que la conſtitution angloiſe y eſt expoſée avec ſoin, ainſi que le progrès des Sciences & de la Littérature en Angleterre. Ces deux témoignages paroîtront ſans doute une preuve ſuffiſante de l'exactitude de l'Auteur.

Nulle Hiſtoire moderne, il faut l'avouer, ne préſente un auſſi grand nombre de tableaux frappans que celle d'Angleterre. On y voit un peuple libre, belliqueux, indomptable, long-temps féroce, conſerver le même caractère dans une longue ſuite de révolutions ſanglantes. Vaincu par Guillaume, Duc de Normandie, glorieuſement gouverné par Henri II, le plus puiſſant Monarque de l'Europe, malgré ſes diſputes avec l'Egliſe ; il gémit enſuite ſous la tyrannie du Roi Jean, & cette tyrannie même lui procure la Grande-Charte, fondement éternel de ſa liberté. L'Anglois ſe donne à la France, chaſſe bientôt le prince François qu'il avoit appellé au trône, devient la terreur de la monarchie de Clovis, qui ſemble prête à ſubir le joug. Mais la France, après des temps de calamité & de vertige, déploie enfin ſes reſſources ; elle reprend ſa gloire, inſéparable de la cauſe de ſes Rois ; elle triomphe d'un ennemi arrogant, dont les victoires étoient le fruit de nos fatales diſſentions ; & n'a beſoin pour ſe venger que de le laiſſer en proie à des diſſentions plus cruelles. Deux Maiſons rivales, unies par le ſang,

armées par la fureur & par l'ambition, s'arrachent mutuellement une couronne enſanglantée : l'Angleterre n'eſt plus qu'un théâtre d'anarchie & de carnage.

Sous les Tudors, le calme renaît, les forces augmentent, mais la liberté s'éclipſe. Henri VIII aſſervit cette nation ſi fière & ſi remuante : il domine arbitrairement ſur la Religion même. Marie, qui lui ſuccede s'efforce en vain de la rétablir ; elle rend odieuſes ſa foi & ſa perſonne. Eliſabeth regne, & ſa nation devient la plus floriſſante du monde. Heureuſe cette Princeſſe ſi elle avoit ſçu vaincre ſon propre cœur, & épargner une rivale dont le ſang pouvoit ſeul ternir ſa mémoire ! Le fils de Marie Stuart hérite du ſceptre d'Eliſabeth ; l'échafaud, où ſa mere a reçu le coup de la mort, lui ſert comme de degré pour monter ſur le trône d'Angleterre, d'où ſon fils doit être précipité pour mourir ſur un échafaud. C'eſt ici qu'on voit ſe multiplier des ſcènes fameuſes, dont il n'y avoit point d'exemples dans l'Univers : un fanatiſme abſurde former des ſyſtêmes profonds de politique, en même temps qu'il ſe ſignale par des prodiges d'extravagances ; un Enthouſiaſte illuminé, grand Général, grand Homme d'Etat, ſe frayer ſous le maſque de la piété, le chemin de la puiſſance ſuprême ; des ſujets inſtruire juridiquement le procès d'un Roi vertueux, & lui faire trancher la tête comme à un rebelle. L'auteur hypocrite de cet attentat regner avec autant de gloire que d'autorité, être l'arbitre des couronnes, & jouir juſqu'au tombeau du prix de ſa tyrannie ; le Parlement, eſclave des Tudors, tyran de Charles I, complice & dupe de Cromwel, exercer le plus beau droit que des hommes puiſſent avoir ſur leurs ſemblables, celui de faire des lois, & d'en maintenir l'exécution ; enfin, de ce chaos plein d'horreurs, naître les principes d'un Gouvernement équitable, qui, parvenu à ſon point de maturité, excitera l'admiration de toute l'Europe.

Une révolution ſoudaine change encore la face des affaires. L'héritier légitime eſt reconnu ; ſon regne orageux développe les ſentimens du patrioriſme ; l'imprudence de ſon ſucceſſeur allarme la liberté nationale ; on ſe révolte auſſitôt, on appelle un Libérateur. Le Stathouder de Hollande détrône ſans combat ſon foible beaupere ; l'uſurpation eſt affermie par le ſceau des lois ; mais on impoſe au Prince les conditions, & tandis qu'il tient la balance de l'Europe, ſa volonté eſt preſque ſans force en Angleterre. Après lui, une femme préſide aux deſtins des peuples, fait trembler la France, humilie Louis XIV ; ſe couvre d'une gloire immortelle en donnant la paix, malgré les clameurs d'une ambitieuſe cabale. Anne, avec moins de gloire & plus de bonté qu'Eliſabeth, a mérité une des premieres places parmi les grands Rois. Le ſceptre paſſe de nouveau en des mains étrangères ; des intérêts compliqués embarraſſent le Gouvernement, & la conſtitution britannique paroît ſe corrompre, en attendant quelqu'autre conjoncture qui la remette en vigueur.

Tels ſont les grands objets que préſentent ces trois Volumes ; objets preſqu'auſſi intéreſſans pour des François que ceux de leur propre Hiſtoire. Y eut-il jamais en effet, de liaiſon plus étroite, de rapports plus fréquens, une rivalité plus vive & plus conſtante entre deux peuples, que ceux qui ſe trouvent entre ces deux nations ? Il eſt donc eſſentiel de connoître les divers progrès de cette longue & cruelle antipathie, qui ont mis tour-à-tour les deux Etats ſur le penchant de leur ruine, & c'eſt ce que l'on apprendra parfaitement dans les trois Ouvrages de M. l'Abbé Millot. Nous diſons les trois Ouvrages ; car on voit ſenſiblement que, par leur forme & par leur objet, ils ſont inſéparables ; & que quiconque veut ſincèrement ſe former dans l'étude de l'Hiſtoire doit abſolument acquérir & les Elémens de l'Hiſtoire générale, & ceux de l'Hiſtoire de France, & ceux enfin de l'Hiſtoire d'Angleterre, puiſqu'on trouve dans les quinze Volumes qui compoſent cette eſtimable Collection tout ce que l'on a dit de plus intéreſſant, de plus inſtructif, & de plus néceſſaire ſur les ſujets dont ils traitent. C'eſt auſſi ce qu'ont fait une infinité de perſonnes ; tous les Littérateurs, & particulierement Meſſieurs les Journaliſtes ont été dans ce ſentiment, qui continueront d'être ſans doute celui du Public.

Mais comme il y a bien des Lecteurs, ſur-tout dans les Maiſons d'éducation qui pourroient être effrayé du prix de quinze Volumes, le Libraire pour ſe proportionner aux facultés du grand nombre, & pour contribuer autant qu'il eſt en lui au bien que les Ouvrages de M. l'Abbé Millot doivent produire, principalement parmi la Jeuneſſe, déclare qu'il en facilitera l'acquiſition par tous les moyens poſſibles, & qu'il aura d'ailleurs le ſoin le plus ſcrupuleux que tous les Exemplaires ſoient bien complets & bien conditionnés. Ainſi l'on pourra acheter toute la Collection enſemble ou ſéparément ; c'eſt-à-dire, qu'on pourra ſe procurer les uns après les autres :

1°. Les quatre Volumes de l'Hiſtoire ancienne, pour la ſomme de 12 liv.

2°. Les cinq Volumes de l'Hiſtoire moderne, pour la ſomme de 15 liv.

3°. Les trois Volumes de l'Hiſtoire de France, pour la ſomme de 7 liv. 10 ſ.

4°. Les trois Volumes de l'Hiſtoire d'Angleterre, pour la ſomme de 9 liv.

AUTRES LIVRES NOUVEAUX.

ALMANACH d'Agriculture, néceſſaire à tout Laboureur, Fermier, Cultivateur, &c. où l'on expoſe par chapitre tous les élémens de cette ſcience, & tout ce qui peut concerner les beſtiaux, la culture des terres, les engrais, les labours, les ſémailles, les récoltes, la conſervation des grains & généralement tout ce qui a rapport aux différens travaux de la campagne. 1774. 1 vol. *br.* 1 l. 4 ſ.

—— L'année 1775 *ſous preſſe*, 1 l. 4 ſ.

Ame (l') élevée à Dieu, 2 vol. *in*-12. 4 l. 10 ſ.

Amour (l') au Village, Comédie, *in*-8. 1 l. 4 ſ.

Amuſemens (les) de la Société, ou poéſies diverſes, par l'Auteur du Triomphe de l'amitié, *in*-8. *br.* 1 l. 10 ſ.

Analyſe ſur les Evangiles de Mauduit, 8 vol. *in*-12. 24 l.

Arnoldi Vinnii J. C. in quatuor libris Inſtitutionum imperialium Commentarius, 1 vol. *in*-4. 12 l.

Atlas des Enfans, ou Nouvelle Méthode pour apprendre la Géographie, avec un nouveau Traité de la Sphere & vingt-quatre Cartes enluminées. *Lyon*, *in*-12. 1774. 6 l.

Combat ſpirituel, dans lequel on trouve les moyens les plus ſûrs pour vaincre ſes paſſions & triompher du vice ; augmenté de la Paix de l'Ame, du bonheur

d'un cœur qui meurt à lui-même pour vivre à Dieu, par le P. Brignon, *in*-24. 1 l. 4 ſ.

Conférences monaſtiques, 5 vol. *in*-12. 12 l. 10 ſ.

Conduite pour la Confeſſion & Communion de S. François de Sales, *in*-18. 1 l. 4 ſ.

Contes Moraux, par Madame le Prince de Beaumont, 2 vol. *in*-12. *br.* 1774. 3 l.

De l'Homme & de la Femme, conſidérés phyſiquement dans l'état du mariage, par M. de Lignac, nouvelle édition revue & augmentée par l'Auteur, avec de nouvelles figures, 3 vol. *in*-12. *Lille*, 1774. 9 l.

Dictionnaire (nouveau) hiſtorique & critique, tiré de Bayle & Chauffepied, 4 vol. *in*-8. 24 l.

Dictionnaire philoſophique de la Religion, où l'on établit tous les points de la Religion, attaqués par les Incrédules, & où l'on répond à toutes leurs objections, par l'Auteur des Erreurs de Voltaire. *Lyon*, 1763, 4 vol. *in*-12. 10 l.

Dictionnaire portatif de la Langue Françoiſe, extrait du grand Dictionnaire de Pierre Richelet, nouvelle édition, revue & conſidérablement augmentée par M. Wailly, 2 vol. *in*-8. *rel.* 10 l.

Diſcours philoſophique ſur l'Homme, conſidéré relativement à l'état de la nature & à l'état de ſociété, par le P. Gerdil. *Turin*, 1765. 2 l. 8 ſ.

Diſcours ſur la nature & les effets du luxe, par le même. *Turin*, *in*-8. *br.* 1 l. 4 ſ.

Diſſertation ſur les Miracles, *in*-12. 1773. 15 ſ.

Droit Public de France, Ouvrage poſthume de M. l'Abbé Fleury, publié avec des notes par J. B. d'Aragon. *Paris*, 1769, 2 vol. *in*-12. 7 l.

Elémens de Géométrie par M. Dupuy. *Grenoble*, 1774, *in*-8. *fig.* 7 l.

Eſſais hiſtoriques & critiques ſur les Juifs anciens & modernes, ou Supplément aux Mœurs des Iſraélites, de Fleury, 2 vol. *in*-12. 5 l.

Eſſai ſur la Raiſon, avec la ſuite, & l'Examen de la Queſtion de l'Ame des Bêtes, *in*-12. 4 l. 10 ſ.

Eſſai ſur l'Entendement humain, de Lok, 4 vol. *in*-12. 10 l.

Grands (les) Hommes vengés, *in*-8. *petit format.* 7 l.

Heures dédiées à la Reine contenant les Prieres, Offices, Vêpres, Hymnes, Proſes & Antiennes de l'Egliſe, 1 vol. *in*-12. *doré.* 1 l. 16 ſ.

Hiſtoire abrégée des Inſectes par Geoffroy, Docteur en Médecine, faiſant ſuite aux Œuvres de M. de Réaumur, 2 vol. *in*-4. enrichis de figures en taille-douce, 24 l.

Hiſtoire des guerres des deux Bourgognes, ſous les regnes de Louis XIII & Louis XIV, par Beguillet, 2 vol. *in*-12. *en un.* 3 l.

Hiſtoire du Traité de Weſtphalie, ou des Négociations qui ſe firent à Munſter & Oſnabrug, pour établir la paix entre toutes les Puiſſances de l'Europe, par le P. Bougeant, 3 vol. *in*-4. 30 l.

Inſtituts du Droit canonique, traduits en françois, par M. Durand de Mailliane. *Lyon*, 1770, 10 vol. *in*-12. 15 l.

Nova & methodica Inſtitutionum Juris Civilis tractatio, nova & ſingulari methodo contexta, *in*-24. 1 l. 10 ſ.

Inſtitutiones Juris canonici, nova & ſingulari methodo contextæ, ad uſum Studioſorum Juris, *in*-24. 1 l. 10 ſ.

Inſtitutionum Juris civilis Tractatio nova & methodica, auctore D. de Ferriere, *in*-24. 1 l. 10 ſ.

Paratitla in quinque libros Decretalium Gregorii IX, auctore eodem, *in*-24. 1 l. 10 ſ.

Inſtructions militaires, ou Explication par demandes & par réponſes d'un grand nombre de difficultés relatives à la conſcience, 4 vol. *in*-12. 1773. 12 l.

Inſtructions pour les Dimanches & les Fêtes de l'année, qui font la troiſiéme partie du Rituel de Soiſſons, imprimées par ordre de Monſeigneur François, Duc de Fitz-James, pour les Fideles de ſon Diocèſe, 2 vol. *in*-12. 5 l.

L'Eleve de la Nature, nouvelle édition, augmentée d'un volume, & ornée de figures en taille-douce. 3 vol. *in*-12. *br.* 5 l.

Lettre ſur le Drame, à M. P***, 1774. 15 ſ.

Lettres d'un Penſionnaire à ſa famille, 1 vol. *in*-18. 1 l. 4 ſ.

Mémoires critiques & hiſtoriques ſur pluſieurs points d'Antiquités militaires, par Charles Guiſcard, nommé Quintus Icilius, Colonel d'Infanterie au ſervice du Roi de Pruſſe, & Membre de l'Académie Royale des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, enrichis de beaucoup de figures, 1774, 4 vol. *in*-8°. 24 liv.

Mémoires de l'Académie de Marine, *in*-4. *tome premier*, 12 l.

Miſſale Romanum, ex decreto ſacro-ſancti Concilii Tridentini inſtitutum, Clementis VIII & Urbani VIII. *in-fol.* 1774. 22 l.

Le même, *in*-4. 15 l.

Miſſel pour les Morts, *en feuilles*, 2 l.

Motifs de Pénitence, & de Sainteté Chrétienne, tirés des plus importantes vérités de la Religion, diſtribués pour tous les jours du mois, Ouvrage italien traduit & augmenté d'actes de différentes vertus, par le P. Goſſard, *in*-12. 2 l.

Nouveau Commentaire ſur les Lettres Angloiſes, par Blaskton, 3 vol. *in*-8. *Bruxelles*, la ſuite ſous preſſe.

Nouveaux principes d'Artillerie, par M. Benjamin Robins, Membre de la Société Royale de Londres, & Ingénieur Général de la Compagnie des Indes, traduits de l'anglois par M. Dupuys fils. *Grenoble*, 1771, 1 vol. *in*-8. 6 l.

Obſervations ſur le Cartéſianiſme moderne, avec huit Planches gravées, *in*-12. 1774. 2 l. 10 ſ.

Œnologie, ou Diſcours ſur la meilleure méthode de faire le vin & de cultiver la vigne, par l'Auteur du Traité de la Mouture œconomique, 1 vol. *in*-12. 2 l. 10 ſ.

Œuvres complettes de l'Abbé Nollet, de l'Académie des Sciences, augmentées de ſon éloge & de ſon portrait, avec des figures neuves. Cette nouvelle Edition paroîtra dans le mois de Janvier 1775, ſçavoir: La Phyſique, 6 vol. *in*-12. prix en feuilles, 15 l. — brochés, 15 l. 15 ſ. — reliés, 21 l.

—— Eſſais ſur l'Electricité des Corps, en feuilles, 2 l. 5 ſ. — broché, 2 l. 7 ſ. — relié, 3 l.

—— Recherches ſur les cauſes particulieres des Phénomenes électriques, & ſur les effets nuiſibles ou avantageux qu'on en peut attendre, en feuilles, 2 l. 10 ſ. — broché, 2 l. 12 ſ. — relié, 3 l. 10 ſ.

—— Lettres ſur l'Electricité, dans leſquelles on examine les découvertes qui ont été faites ſur cette matiere depuis l'année 1752, & les conſéquences que l'on en peut tirer, avec figures, 3 vol. *in*-12. en feuilles, 6 l. 15 ſ. — broché, 7 l. 1 ſ. — relié, 9 l.

—— L'Art des Expériences, ou Avis aux Amateurs de la Phyſique, ſur le choix, la conſtruction, l'uſage des inſtrumens, & ſur la préparation & l'emploi des drogues, qui ſervent aux expériences, pour ſervir de ſuite aux Leçons de Phyſique expérimentale, du même Auteur,

8 vol. avec fig. en feuilles, 7 l. 10 s. — broché, 7 l. 17 s. 6 d. — relié, 10 l. 10 s.

Œuvres de Boileau, *in*-8. 5 vol. avec les notes de M. de Saint-Marc, & des figures, nouvelle édition. *Amsterdam*, relié en veau, 30 l. & 36 l. relié en veau, doré sur tranche.

Les mêmes, 3 vol. *in*-12. petit format, 6 l.
2 vol. *in*-12. petit format, 3 l.
1 vol. *in*-12. petit format, 2 l.
2 vol. grand *in*-12. avec des notes, 6 l.

Œuvres mêlées de Madame de Montégut, Maîtresse des Jeux Floraux, recueillis par M. de Montégut son fils, Conseiller au Parlement de Toulouse, 2 vol. *in*-8. 8 l.

Œuvres de M. Buchoz, sçavoir: Lettres périodiques sur la maniere de s'enrichir promptement, & de conserver sa santé, par la culture des Végétaux, 5 vol. *in*-8. 25 l.

—— Lettres périodiques, curieuses, utiles & intéressantes sur l'avantage que la société œconomique peut retirer de la connoissance des Animaux, pour servir de suite aux Lettres sur les Végétaux, 4 vol. *in*-8. 20 l.

—— Lettres hebdomadaires sur l'utilité des Minéraux dans la société civile, pour servir de suite aux Lettres sur les Animaux & Végétaux, 2 vol. *in*-8. 10 l.

—— Secrets (les) de la Nature & de l'Art, développés pour les Alimens, la Médecine, l'Art Vétérinaire, les Arts & Métiers, 4 vol. *in*-12. 12 l.

—— Tournefortius Lotharingiæ, ou Catalogue des Plantes qui croissent dans la Lorraine & les Trois-Evêchés, 1 vol. *in*-12. 3 l.

—— Walerius Lotharingiæ, ou Catalogue des Mines, Terres, Fossiles, Sables, Cailloux, qu'on trouve dans la Lorraine & les Trois-Evêchés, 1 vol. *in*-12. 3 l.

Oraison Funebre de très-haut, très-puissant & très-excellent Prince Louis XV, Roi de France & de Navarre, prononcée dans l'Eglise de Mâcon le 13 Juin 1774, par M. l'Abbé Sigorgne.

Panégyrique de Saint Louis, Roi de France, prononcé dans la Chapelle du Louvre le 25 Août 1774, par M. l'Abbé Fauchet, *in*-8. 1 l. 4 s.

Paraphrase morale des sept Pseaumes de la Pénitence, avec des Réflexions, Ouvrage italien du R. P. Marchisio, traduit en françois, & augmenté de quelques Elévations à Dieu par le P. Gossard. *Turin*, 1 vol. *in*-12. 2 l.

Pogonotomie (la), ou l'Art d'apprendre à se raser soi-même, suivie d'une observation importante sur la saignée, par Perret, 1 vol. *in*-12. *fig. br.* 1 l. 10 s.

Questions sur les Substitutions, avec les Réponses de tous les Parlemens de France, par M. le Chancelier Daguesseau, 1 vol. *in*-4. 10 l.

Recherches sur la population des Généralités d'Auvergne, de Lyon, de Rouen, & de plusieurs autres Provinces & Villes du Royaume, avec des Réflexions sur la valeur du bled, tant en France qu'en Angleterre, depuis 1674 jusqu'en 1764, par M. Messance, *in*-4. 7 l. 10 s. Cet Ouvrage peu connu peut-être d'un grand secours au sujet du Plan d'imposition œconomique, rendu public au mois d'Octobre 1774.

Recueil complet des trois Eloges de la Fontaine. *Marseille*, *in*-8. 1774. On vend chaque Eloge séparément. 2 l 8 s.

Remarques sur quelques articles de l'Essai général de Tactique. *Turin*, 1774, 2 *vol. in*-8. *br.* 4 l.

Saggio Sulla publica educazione, 2 vol. *in* 8. 6 l.

Système (le) de Fertilisation, par M. Scipion Bexous, *in*-8. 1 l. 4 s.

Traité sur le Scorbut, traduit du latin de M. le meilleur Médecin de Montpellier, par Giraud, Médecin de Besançon, *in*-12. *br.* 1 l. 16 s.

Tocsin (le), *in* 8. 1769. 10 s.

Traité des Tentations & des Scrupules, par l'Auteur de la Perfection Ecclésiastique, 1 *vol. in*-12. 2 l. 10 s.

Voyage de Mons Olof-Torée, fait à Surate & à la Chine, 1 vol. *in*-12. *br.* 2 l.